



Editorial

Nous sommes encore au début de 2011 et nos projets commencent à prendre forme, pour les prochains mois tout au moins.

Dans l'ordre chronologique, ce sera d'abord au Sima que nous nous retrouvons, le plus nombreux possible, bien entendu. Chacun a reçu ces jours-ci toutes les informations utiles pour y participer - y compris en consultant le site Planet-Agri afin d'en savoir plus sur tout ce qui s'y passera.

Notre second grand rendez-vous de l'année sera notre Assemblée générale, le 29 mars.

Une fois n'est pas coutume, nous la tiendrons dans une exploitation agricole : celle de Christophe Grison, président de Farre (Forum de l'agriculture raisonnée respectueuse de l'environnement). Nous organisons avec cette association, en parfaite collaboration depuis des années maintenant, nos conférences au Space. Ce sera une bonne occasion de mieux se connaître.

**Jean-Claude Souty,
Vice-président**

► Carnet

• Adhérents

- Félicitations à **Jean-François Colomer** et **Claude Sultana** qui ont été respectivement élus vice-président et vice-trésorier de l'Académie d'Agriculture de France lors du renouvellement du bureau intervenu début janvier. **Jean-François Morot-Gaudry**, directeur de recherche à l'Inra, spécialiste de la nutrition des plantes, est le nouveau président de l'Académie.

- **François Cousson**, qui était ingénieur Développement - Responsable Projets Marketing chez GPN, a cessé ses activités professionnelles le 31 décembre. Bienvenue dans le club des retraités actifs !

• Nominations

- Réuni le 16 décembre à Paris, le Conseil d'administration de la FNSEA a porté à la présidence **Xavier Beulin**, producteur de céréales et d'oléagineux dans le Loiret pour remplacer Jean-Michel Lemetayer qui avait décidé de passer la main avant le terme de son mandat. Xavier Beulin a annoncé qu'il renoncerait à la plupart de ses autres responsabilités syndicales ou professionnelles, à l'exception de Sofiproteol, l'établissement financier de la filière des huiles et protéines végétales, dont il assure la présidence depuis 1999. Pour l'épauler à la FNSEA, il aura une femme, **Christiane Lambert**, élèveuse dans le Maine-et-Loire qui était jusque là première vice-présidente et qui occupera désormais le poste de secrétaire générale.

- L'ancien président de la FNSEA, **Luc Guyau**, vient d'être nommé inspecteur général de l'agriculture sur proposition du ministre de l'Agriculture Bruno Le Maire.

- **Joël Abecassis**, chercheur à l'Inra de Montpellier est depuis le 1er janvier le nouveau président de l'ICC (International association for cereal science & technology).

- **Hubert Grallet**, président de la coopérative agricole de Lorraine (54) a été reconduit à la tête de Coop de France Métiers du grain. Il sera secondé par deux vice-présidents : **Christian Pees**, président du groupe Euralis (64) et **Christian Rousseau** de Nourricia (10).

- Le 13 janvier, le conseil d'administration de Champagne Céréales a réélu **Pascal Prot** à la présidence de la coopérative. **Jean-Luc Gandon** conserve également ses fonctions au poste de vice-président.

- **Alain Canet**, directeur d'Arbre et Paysage 32, est le nouveau président de l'Association française d'agroforesterie.

► **Sima 2011 : un pôle agroéquipement et un espace des bonnes pratiques**

Au Sima, qui se tiendra du 20 au 24 février au parc des expositions Paris Nord-Villepinte, 300 m² seront affectés à un pôle agroéquipement et 400 m² à l'espace des bonnes pratiques agricoles.

- L'Association professionnelle de développement de l'enseignement du machinisme agricole et des agroéquipements (Aprodema), le Syndicat des entreprises de service et de distribution du matériel agricole (Sedima), l'Union des syndicats des industriels de l'agroéquipement (Axema) et l'Agence française pour le développement international des entreprises (Ubifrance) : toutes les composantes qui font la force de la filière française du machinisme agricole seront rassemblées en un même stand (hall 5A) au prochain Sima. Emploi, innovation, export et service seront les maîtres mots de ce pôle commun. Pour 2010, le chiffre d'affaires pour le marché français des agroéquipements s'élève à 6 milliards d'euros (production industrielle, distribution et service). Cette activité de la filière est générée par environ 1 600 entreprises, générant plus de 40 000 emplois. L'industrie française exporte 70 % de sa production, se plaçant au 5^{ème} rang mondial des pays exportateurs, au 3^e rang européen derrière l'Allemagne et l'Italie.

- Pour la cinquième fois, une quinzaine d'organisations

professionnelles se mobilisent pour promouvoir une agriculture à la fois performante et respectueuse de l'environnement. L'accent est mis, cette année, sur le plan EcoPhyto 2018, dont l'objectif est de réduire de 50 %, si possible, l'utilisation des produits phytosanitaires en dix ans.

Une première sur le site : des démonstrations pour aider l'agriculteur à adopter au quotidien les gestes qui protègent l'environnement. Ainsi, une aide au choix des buses de pulvérisation sera proposée en direct grâce à un banc de démonstration. Le « Lavatop pulvé », un matériel conçu et breveté par la Chambre d'agriculture du Gard qui permet un lavage sous pression du pulvérisateur sur le champ pour éviter les risques de pollution diffuse, un appareil permettant de tester la qualité des engrais (granulométrie, densité, résistance à l'écrasement) et une désherbeuse seront également présentés.

Du côté des conférences, Adivalor, le Cemagref, l'Acta, l'Inra, CER France, la Saf, Arvalis, le BCMA, l'UIPP et le GIE pulvés seront au rendez-vous sur des sujets liés à la conduite des cultures, l'environnement, les économies d'énergie, le machinisme et la sécurité et la gestion des exploitations.

Jean Pambrun

► **Connaître son tracteur pour moins consommer**

En 2010, deux séries d'essais aux champs sur la consommation de carburant ont été réalisées par le réseau cuma Ouest complétant ainsi les travaux effectués par les fédérations de cuma de l'Ouest depuis plusieurs années sur la question des économies de carburant. A cette occasion, des fiches techniques ont été éditées. Elles sont distribuées depuis le début de l'année aux cuma du Grand Ouest par l'intermédiaire des fédérations départementales.

On y apprend notamment qu'au transport, un lestage

de 900 kg sur le relevage engendre une consommation supplémentaire de 5 %. La puissance d'un tracteur, pour un travail identique influe aussi, jusqu'à 1 litre/heure pour 23 chevaux de plus. Lors du travail du sol, la vitesse, la pression des pneus et le travail en lui-même font varier la consommation de carburant : par exemple passer d'un déchaumage de 7 à 12 cm de profondeur, augmente la consommation de 46 % à l'hectare.

Plus d'informations sur le site : www.ouest-cuma.fr

J.P.

► **Les Français et les énergies renouvelables : je t'aime, moi non plus**

La quasi-totalité des Français (97%) souhaitent un développement des énergies renouvelables, d'après les résultats du baromètre annuel de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) sur les Français et les énergies renouvelables, publié le 20 janvier. Les énergies solaires et éoliennes sont plébiscitées. Malgré l'intérêt marqué des Français pour les énergies vertes, ils ne sont que 18% à posséder chez eux un appareil pouvant utiliser une telle énergie. Les freins du passage à l'acte restent les mêmes et ont

tendance à augmenter dans l'opinion des sondés. 45% estiment le coût trop élevé, en hausse de 11 points par rapport à l'enquête de 2009. Les difficultés techniques perçues, liées à l'installation, effraient aussi 44% des répondants (+8 points). « Ces freins sont plus précisément liés aux interrogations sur le retour sur investissement, notamment des installations solaires, et à l'augmentation du nombre de contentieux entre particuliers et professionnels des filières », explique l'Ademe.

J.P.

► Energie et agriculture : quatre scénarios d'avenir contrastés

Pour réduire la dépendance énergétique des exploitations agricoles, plusieurs pistes sont à privilégier : diminuer les apports en azote minéral, concevoir des systèmes de production plus économes en énergie, proposer des alternatives au labour ou, encore, augmenter les rendements de l'agriculture biologique. Ce sont les principales recommandations de l'étude « Agriculture énergie 2030 » présentée le 19 janvier.

L'étude repose sur les travaux d'un groupe d'une quarantaine d'experts piloté par le Centre d'études et de prospective du ministère de l'agriculture. Après un diagnostic complet des enjeux actuels, le rapport présente quatre scénarios d'évolution contrastés et chiffrés à l'horizon 2030 ainsi que des orientations stratégiques pour l'action publique. Le premier scénario décrit une situation de sobriété combinée à une gouvernance régionale. Le second est basé sur la coexistence de deux modèles : une agriculture d'entreprise et une agriculture multifonctionnelle. Le troisième scénario est celui d'une agriculture-santé portée par une consomma-

tion citadine. Enfin, le dernier cas envisagé repose sur l'émergence d'une agriculture plus environnementale, à forte maîtrise de l'énergie.

Les conséquences environnementales de ces différents scénarios sont évidemment différentes. Le scénario de la sobriété engendrerait une croissance des surfaces en herbe, une forte réduction des apports en azote minéral, une diminution sensible des rendements et un fort développement de la méthanisation et des huiles végétales pures. Le second scénario est celui de la stabilité avec un maintien des apports en azote minéral et une augmentation des surfaces en céréales. Le troisième scénario engendrerait une baisse de l'usage des phytosanitaires et un développement important des biocarburants de seconde génération. Quant au dernier scénario, c'est celui de la transition environnementale avec une très forte réduction des apports en azote minéral et un important développement des énergies renouvelables comme le photovoltaïque, l'éolien ou la méthanisation.

J.P.

► L'Académie d'Agriculture de France prône la solidarité

L'Académie d'Agriculture de France fête depuis le 25 novembre dernier son 250^e anniversaire et a tenu à cette occasion une première grande séance thématique au Conseil économique, social et environnemental sur le thème : Système alimentaire mondial : quels enjeux pour le 21^e siècle ?

Voici un extrait de la présentation qui en a été faite par Guy Paillotin, son Secrétaire perpétuel.

« (...) Nous avons une ambition et une audace presque démesurées à l'occasion de cet anniversaire : remettre en question nos idées reçues, nos présupposés ontologiques. Bien sûr quatre séances n'y suffiront pas, mais chacune d'elle, nous l'espérons, constituera une sorte de déclic, de simulation qui nous amènera à nous remettre à l'ouvrage et ceci sur quelques années.

La séance d'aujourd'hui est consacrée au système alimentaire mondial et (...) je voudrais par quelques exemples, illustrer ce que j'entends par « idées reçues ». Ainsi avons-nous l'habitude de raisonner comme si l'économie agricole était isolée du reste de l'économie or notamment depuis les accords de Marrakech, les produits agricoles sont mis dans le même sac que les produits manufacturés et les services. Le pire sans doute est que les denrées alimentaires puissent éga-

lement entrer dans le jeu de la spéculation ou devenir des sources d'énergie.

Nous considérons encore très souvent la maîtrise de l'environnement comme une contrainte pour la production agricole. Ouvrons les yeux : les agriculteurs seront les premières victimes des changements climatiques sur lesquels ils ne peuvent rien, sauf en élevage, mais ils seront aussi les victimes d'un usage excessif de pesticides qui résulte de leurs pratiques.

Nous avons trop souvent limité nos préoccupations à un problème certes douloureux – celui de la faim dans le monde – et de ce fait négligé le lourd problème de la qualité de l'alimentation et donc de la nutrition. C'est pourtant, sans nul doute, une question majeure, sur laquelle la FAO met aujourd'hui l'accent. Une partie de ces questions sera abordée dès aujourd'hui.

En conclusion, je voudrais rappeler que nous avons choisi une sorte de « fil rouge » pour nos quatre colloques : c'est celui de la solidarité. Cette séance laissera, vous le devinez une place importante à la solidarité avec les pays en développement ».

Les résumés de plusieurs des interventions présentées sont accessibles à tous sur le site de l'Académie (www.academie-agriculture.fr) rubrique Séances.

J.C. S.

► **Marché des agroéquipements : 2011 sous de meilleurs auspices**

Un peu à l'image de 1992, où la nouvelle Politique agricole commune (PAC) avait figé les agriculteurs dans leur investissements, 2010 restera dans les annales comme une année particulièrement difficile pour la filière des agroéquipements. Un simple regard sur le marché du tracteur suffit à donner une idée de l'ampleur des dégâts. Toutes catégories confondues, il s'est immatriculé 31 313 tracteurs en France, soit 21,2% en moins, comparé à 2009. Il faut remonter à 1994 et ses 27 634 tracteurs pour trouver un chiffre inférieur. Et la récession n'a pas touché que les tracteurs : tous les secteurs, depuis le petit matériel d'élevage jusqu'à la grosse machine de récolte, ont connu un repli dans une fourchette de 20 à 30%. 2011 s'annonce d'ores et déjà sous de meilleurs auspices. Depuis septembre, tous les intervenants font état d'un marché mieux orienté dans la plupart des catégories de matériels. Même le secteur de la fenaison et du matériel d'élevage, durement éprouvé ces derniers temps, relève la tête. La reprise est allée crescendo tout au long du

dernier trimestre, tant est si bien que décembre a connu un chiffre record de prises de commandes de tracteurs. Chiffre qui n'avait pas été observé depuis décembre 2007, à la veille de l'historique année 2008. Avec cette reprise, se pose à nouveau un problème de délais de livraison, certes sans commune mesure avec ce qui a prévalu en 2008. Les constructeurs ont réduit leurs effectifs sur les sites de production, et peinent un peu à répondre à l'afflux de commandes.

La préoccupation majeure qui risque d'accompagner cette reprise est celle de l'augmentation du prix des matières premières. La hausse des cours du pétrole préfigure celle des plastiques et des pneumatiques, hausse déjà annoncée par certains manufacturiers. De même, l'augmentation du prix de l'acier (+40% en un an) laisse augurer une répercussion sur le prix des matériels. Selon la technicité des machines, les tarifs pourraient croître de 5 à 10% dès ce début d'année.

Rémy Serai

► **Vient de paraître : Climat, une planète et des hommes et le populisme climatique**

Coup sur coup, deux ouvrages viennent de paraître qui s'attachent à mettre à mal les arguments des climatocceptiques. Stéphane Foucart, journaliste au service Sciences du Monde, nous livre avec le Populisme climatique ce que son sous-titre précise : une Enquête sur des ennemis de la science, Claude Allègre et compagnie. Comment l'auteur d'Une Imposture climatique (éditions Plon) et son ami Vincent Courtillot, directeur de l'Institut de physique du globe de Paris, peuvent-ils être ainsi qualifiés ? Pour le savoir, il suffit de se plonger dans ces quelque 300 pages écrites dans une plume acérée et nourries d'éléments factuels.

A l'initiative du Club des argonautes, une association d'anciens chercheurs, 25 scientifiques français de renom international décryptent quant à eux le climat, son histoire, son réchauffement actuel et ses conséquences. Point par point, en répondant aux questions que chacun d'entre nous se posent, les auteurs décri-

vent ce que la climatologie sait ou ne sait pas du climat de notre planète. Avec pédagogie même si le propos paraîtra par moment difficile au novice. La complexité des sciences du climat n'est jamais tue et les obstacles à leur connaissance y sont justement décrits. Ce livre est bien évidemment une réponse, collective, mûrie et organisée, aux climatocceptiques. C'est en quelque sorte la traduction en français la plus intelligible de l'état de la science climatique que le Giec avait décrit en 2007 dans son volumineux rapport. « Ce livre répond à la question clé de notre avenir : quelles conséquences les activités humaines ont-elles sur le climat de la Terre ? », précise dans la préface Erik Orsenna, de l'Académie française. **Le populisme climatique**, éditions Denoël, 320 pages, 19 euros.

Climat, une planète et de hommes, éditions du Cherche-Midi, 336 pages, 18 euros.

J. P.

► **Agenda**

☞ **20 au 24 février, au Parc des expositions de Paris-Nord Villepinte** : Mondial des fournisseurs de l'agriculture et de l'élevage (SIMA 2011) : <http://www.planet-agri.com/fr/sima>

☞ **19 au 27 février, à Paris-Porte de Versailles** : Salon international de l'agriculture (SIA) : www.salon-agriculture.com

☞ **29 mars, dans l'Oise** : assemblée générale de la SitmAfgr chez Christophe Grison, agriculteur céréalier près de Crépy-en-Valois, suivie d'une visite du Centre technique des industries mécaniques (Cetim) : www.sitmafgr.com

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR,

19, rue Jacques-Bingen, 75 017 Paris.

Site Internet: www.SITMAFGR.com

Tél.: 01 42 12 85 90 - Fax: 01 40 54 95 60.

Directeur de la publication: Vincent Pietri

Rédacteur en chef: Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal: Janvier/février 2011.

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »